

## **Mortalité des mineurs dans la Grande-Bretagne**

*Journal de la société statistique de Paris*, tome 42 (1901), p. 393-394

[http://www.numdam.org/item?id=JSFS\\_1901\\_\\_42\\_\\_393\\_0](http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1901__42__393_0)

© Société de statistique de Paris, 1901, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Numérisation de documents anciens mathématiques  
<http://www.numdam.org/>

VII.  
VARIÉTÉS.

MORTALITÉ DES MINEURS DANS LA GRANDE-BRETAGNE.

Le service de la statistique générale de la Grande-Bretagne a recherché, à côté de la mortalité générale, la mortalité par profession

La mortalité moyenne des décès masculins de 25 à 65 ans, étant représentée par 1000, celle des mineurs des mêmes âges n'est que de 935, donc légèrement inférieure à la moyenne

Le document anglais (*Supplément au 55<sup>e</sup> Rapport du Registrar général, 1897*) descend ensuite dans le détail par périodes quinquennales d'âge de 15 ans à la fin de la vie.

La mortalité des hommes en général étant, pour chaque période, représentée par le nombre 100, on a reconnu que la mortalité du mineur est *moindre* entre 25 et 55 ans, mais que, par compensation, elle est plus forte avant 25 ans ou après 55 ans, comme l'indique le tableau suivant

	15 a 20 ans	20 a 25 ans	25 a 35 ans.	35 a 45 ans.	45 a 55 ans.	55 a 65 ans	65 ans et plus.
Moyennes de tous les hommes . . . . .	100	100	100	100	100	190	100
Ouvriers de l'industrie des mines . . . . .	148	112	87	78	95	121	147
Ouvriers des mines de houille . . . . .	150	111	86	77	94	119	143
Ouvriers des mines de fer . . . . .	134	90	82	66	83	91	144
Ouvriers des mines de cuivre . . . . .	»	158	120	146	118	127	170
Ouvriers des mines de zinc . . . . .	116	139	111	115	161	180	178
Ouvriers des mines de plomb . . . . .	118	127	130	109	116	182	240

Dans cette comparaison, il y a lieu de tenir surtout compte des chiffres relatifs aux ouvriers des mines de houille et des mines de fer, puisque le personnel des ouvriers occupés dans les autres mines est relativement faible; en effet, la statistique de 1891 constate la présence :

Dans les mines de houille de . . . . .	482 525	ouvriers.
— de fer de . . . . .	18.823	—
— de cuivre de . . . . .	1.086	—
— d'étain de . . . . .	9.055	—
— de plomb de . . . . .	5.609	—

Le nombre total des mineurs était de 524.390.

Si l'on remonte aux causes du décès, on trouve les renseignements suivants :

Le nombre 100 caractérisant l'importance de cette cause pour l'ensemble des hommes occupés à un travail quelconque, les chiffres suivants montrent l'importance relative de chaque cause pour les *ouvriers mineurs* :

Accidents . . . . .	237
Altérations des voies respiratoires . . . . .	121
Influenza . . . . .	103
Fièvres rhumatismales . . . . .	100
Causes diverses . . . . .	100
<i>Ensemble de toutes les causes</i> . . . . .	98
Altérations de l'appareil de circulation . . . . .	95
— — digestif . . . . .	93
Cancers . . . . .	84
Altérations du système nerveux . . . . .	82
— des voies urinaires . . . . .	76
Diabète . . . . .	71
Altérations du foie . . . . .	67
Suicide . . . . .	64
Phtisie . . . . .	59
Alcoolisme . . . . .	31
Goutte . . . . .	0

Il y a lieu de remarquer que, chez les mineurs, la phtisie, le diabète et le cancer font beaucoup moins de ravages que dans la population en général; que les altérations de l'appareil de circulation, de l'appareil digestif, du système nerveux et des voies urinaires sont moindres que dans la population en général; mais que ce sont les altérations des voies respiratoires et les accidents qui sont les causes les plus fréquentes de mortalité.

Il est à remarquer que les mineurs anglais sont peu atteints par l'alcoolisme, et que, chez eux, les suicides sont rares.

Pour donner à ces statistiques toute leur valeur, il est nécessaire de connaître la proportion d'*hommes de chaque âge* et la *mortalité par âge*, pour divers genres d'occupations.

La mortalité annuelle par 1000 personnes de chaque catégorie est :

	A G E S :						
	15 a 20 ans.	20 a 25 ans.	25 a 35 ans.	35 à 45 ans.	45 a 55 ans.	55 à 65 ans.	65 ans et plus.
Ensemble de tous les hommes occupés . . . . .	2,55	5,07	7,29	12,43	20,66	36,66	102,32
Mineurs en général . . . . .	3,77	5,66	6,36	9,72	19,62	44,33	150,50
Mineurs de la houille . . . . .	3,82	5,62	6,29	9,63	19,42	43,79	146,43

La mortalité moyenne est donc moindre entre 25 et 55 ans pour les ouvriers mineurs que pour la population mâle en général.

Il serait à souhaiter que de pareilles recherches fussent poursuivies en France, avec tous les détails ci-dessus. Dès maintenant on peut constater que la situation, au point de vue des accidents et de l'hygiène, est moins bonne dans les mines anglaises que dans les mines françaises. Ainsi, en 1892, la mortalité par suite d'accidents par 1000 ouvriers du fond était, en Angleterre, de 1,49, tandis qu'elle était en France seulement de 0,95.

E. F.